

Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu » ; Jésus dit exactement la même chose quand il cite les prophètes : « Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous instruits par Dieu lui-même. »

ACCEPTER D'ENTRER DANS LE MYSTERE

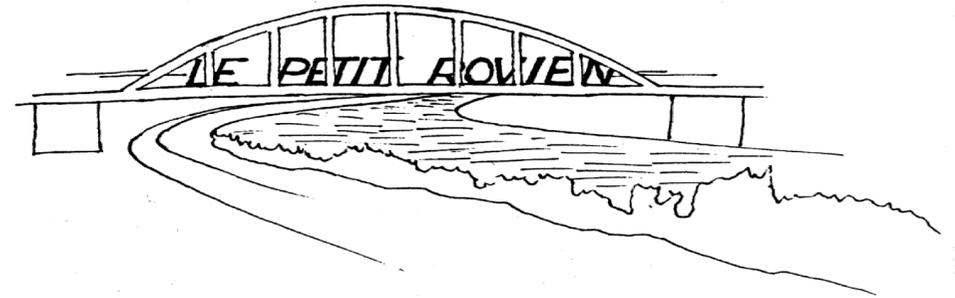
Après la multiplication des pains, les Galiléens l'appelaient le Grand Prophète, mais ils étaient encore bien en-deçà de la réalité ! Il n'est pas un Prophète, fût-il le plus grand, il est la Parole même de Dieu. Il est « le pain vivant descendu du ciel », c'est-à-dire la Parole incarnée, il est celui qui comble la faim spirituelle de l'homme, il est celui qui donne la vraie vie. Il dit le lien unique qui existe entre lui et son Père dans des formules de réciprocité : dans un sens, Jésus est le seul à pouvoir parler valablement du Père (c'est le verset 46 : « Personne n'a jamais vu le Père, sinon celui qui vient de Dieu : celui-là seul a vu le Père. ») Dans l'autre sens, seul le Père peut nous mener à Jésus (c'est le verset 44 : « Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire »). Dans l'oeuvre du salut, c'est Dieu qui a l'initiative ; mais il ne nous contraint pas, il sollicite notre réponse libre. Mais pour ceux qui voudront bien se laisser attirer, Jésus complète la Révélation : dans ces quelques versets, il répète trois fois « Je suis », ce qui est, là encore, pour une oreille juive, l'affirmation de sa divinité. Seul Dieu peut dire « Je suis », c'est même le Nom qu'il a révélé à Moïse (Ex 3).

Jésus est conscient de la difficulté pour ses interlocuteurs comme pour nous, de se hisser à ce niveau. C'est pour cela qu'il reprend la formule « Amen, Amen, je vous le dis » qui sonne dans sa bouche comme l'expression habituelle « Oracle du SEIGNEUR » chez les prophètes de l'Ancien Testament. Manière de dire : ces paroles sont difficiles précisément parce qu'elles sont des Paroles de Dieu donc inaccessibles à notre pauvre petite raison humaine. Puis il reprend encore une fois cette distinction qu'ils connaissent bien entre nourriture matérielle et nourriture spirituelle et il reparle de la manne. La manne n'était qu'une nourriture matérielle : « Au désert, vos pères ont mangé la manne, et ils sont morts ; mais le pain qui descend du ciel est tel que celui qui en mange ne mourra pas. » (versets 49-50). On entend là le Prologue de Jean : « Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous. » (Jn 1,14)

Bonne fête du 15 août.

Notre-Dame de l'Assomption.

*Ed. resp. : Abbé Jean FRANKEN., tél.: 071/ 45.15.22- C.C.P. :Be39 7775 9593 3219
adresse : « LE PETIT ROVIEN », r. de l'Abbaye de Liessies 1, 6044 ROUX.
Prix de l'abonnement pour le reste de cette année : 11 euros.*



PR N°31

Dimanche 11 août 2024

Dix-neuvième dimanche Année B :

« MOI, JE SUIS LE PAIN VIVANT, QUI EST DESCENDU DU CIEL » (JN 6, 41-51)

*« Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde » Jean (6, 41-51);
Autres lectures : 1 Rois (19-48); psalme 33; Éphésiens (4, 30-5 5, 2).*

« Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel », ces mots prononcés par Jésus résonnent profondément dans notre foi et nous rappellent la source de notre vie spirituelle.

Dans ce passage, Jésus se présente comme le pain vivant, un don précieux qui nous est offert pour nourrir notre âme. Il ne s'agit pas simplement d'un pain matériel, mais d'une nourriture spirituelle qui comble nos désirs les plus profonds.

Dans un monde où nous cherchons souvent des satisfactions éphémères, Jésus nous invite à reconnaître qu'il est la véritable source de vie. Lorsque Jésus dit qu'il est « descendu du ciel », il nous rappelle son origine divine et son amour incommensurable pour l'humanité. Il ne vient pas seulement pour nous nourrir physiquement, mais pour nous offrir une communion intime avec lui. En acceptant ce pain vivant, nous sommes invités à entrer dans une relation profonde avec notre Sauveur, à nous laisser transformer par sa présence dans nos vies.

Il est également important de noter que Jésus parle de la nécessité de croire en lui. La foi est un acte de confiance, un abandon de soi entre les mains de celui qui nous aime. En croyant en lui, nous recevons non seulement la vie éternelle, mais nous découvrons aussi la plénitude de la vie ici et maintenant, nous vivons déjà en « RE-SUSCITÉ ».

En ce dimanche, posons-nous la question : comment accueillons-nous ce pain vivant dans notre vie quotidienne ? Sommes-nous ouverts à recevoir cette



nourriture spirituelle qui nous fortifie et nous guide ? Dans nos moments de doute, de souffrance ou de joie, rappelons-nous que Jésus est là, prêt à nous nourrir et à nous soutenir.

L'Eucharistie est depuis toujours et à travers les siècles ce moment de rencontre communautaire avec le Christ, le pain vivant.

Nous y sommes invités à "ASSIMILER" la personne même de Jésus afin que l'Esprit qui l'habite devienne notre esprit.

Puissions nous nous approcher de lui avec foi et gratitude, et faisons en sorte que notre vie soit un reflet de cet amour infini que nous recevons.

HORAIRE DES CÉLÉBRATIONS

- A LA BASSÉE : **Dimanche 11 août** : pas de messe.

- AU CENTRE, Dimanche 11 août : à 11h00 MESSE

CALENDRIER

Jeudi 15 août : Fête de Notre-Dame de l'Assomption à 11h00, à notre église : Messe pour tous les paroissiens (ceux de Hubes et de la Bassée y compris).

VIE PAROISSIALE

FUNÉRAILLES : Ce lundi 5 août 2024, nous avons célébré les absoutes de Mme **MICHEL Christine** décédée à Marcinelle, âgée de 75 ans . Elle était veuve de **Mr Jean-Pierre Joris** et était domiciliée à la rue de Courcelles 58 à Roux.

Ce vendredi 09 août 2024, nous célébrerons les funérailles de Mme **ESPOSITO Nicoletta**, âgée de 84 ans, veuve de Mr Giuseppe AZZARA, elle était domicilié à la rue Jules Boulvin, 18 à Roux.

Le lundi 12 août 2024, nous célébrerons les funérailles de Mme **TORDEUR Andrée**, décédée à Marcinelle, âgée de 70 ans, épouse de **Fernand VERDONC domiciliée à l'Avenue Robert Schumann 22, à Roux.**

BONNES LECTURES

Pour expliquer la façon dont Jésus nous parle, Marie-Noëlle THABUT commente :

LA PAROLE DE DIEU, SEULE NOURRITURE VIVIFIANTE

Ce texte fait partie du discours de Jésus sur le pain de vie, dans la synagogue de Capharnaüm. Jésus vient d'annoncer : « Moi, je suis le pain de la

vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim ; celui qui croit en moi n'aura jamais soif. » (Jn 6,35). Ce qui, lu à travers les lignes, est une prétention formidable. Car le peuple élu sait bien qu'il y a deux sortes de nourriture, les matérielles, les spirituelles. Il sait également que l'unique nourriture spirituelle valable, véritablement vivifiante, c'est la Parole de Dieu. Le pain, nourriture matérielle, fait vivre le corps et entretient la vie biologique. La parole de Dieu, nourriture spirituelle, entretient la vie spirituelle. Un jour la vie biologique cesse, mais la vie spirituelle est éternelle, elle ne cesse jamais.

Jésus et ses interlocuteurs sont tous habitués à ce genre de distinctions. Mais là où son public ne peut pas le suivre c'est quand il prétend être lui-même cette nourriture vivifiante. Il a même ajouté « Moi, je suis le pain qui est descendu du ciel » ; ce qui est très exactement la définition de la Parole de Dieu dans l'Ancien Testament : « L'homme ne vit pas seulement de pain, disait le livre du Deutéronome, mais de tout ce qui vient de la bouche du SEIGNEUR. » (Dt 8,3). On devine les questions qui se posent : Comment Jésus peut-il se prendre pour la Parole de Dieu ? Comment ose-t-il prétendre être celui qui apporte la vie éternelle ? Nous connaissons ses parents, Joseph et Marie de Nazareth. Il est un homme comme tout le monde, ni plus ni moins : il ne descend pas du ciel mais de parents bien humains. Se prendrait-il pour Dieu lui-même ? C'est bien la question qui est au coeur du mystère chrétien : Jésus vrai homme peut-il être vrai Dieu ?

Cette réaction des auditeurs de Jésus, cette difficulté à le suivre semble être de bon sens. Mais Jésus l'interprète autrement : il y voit un grave refus de croire. Il leur dit : « Ne récriminez pas entre vous. » Pour des oreilles juives, l'emploi du mot « récriminer » est un reproche sévère : c'est un rappel de ce que l'on pourrait appeler le péché originel d'Israël, les fameux murmures du désert. Les quarante ans de l'Exode dans le Sinaï ont été parsemés de crises de confiance : dès qu'on rencontrait une nouvelle difficulté, la faim, la soif, les serpents venimeux ou les attaques des tribus ennemies, on soupçonnait Moïse et Dieu lui-même de vouloir la mort du peuple. C'est ce qui avait inspiré la phrase célèbre de Moïse : « Depuis le jour où vous êtes sortis du pays d'Egypte jusqu'à ce que vous arriviez en ce lieu, vous avez été rebelles au SEIGNEUR. » (Dt 9,7). Donc, cette remarque de Jésus « Cessez de récriminer » veut dire 'faites-moi confiance. Acceptez de vous laisser dépasser de votre bon sens bien humain. Laissez-vous attirer par le Père.' Puis Jésus reprend patiemment, point par point, cette Révélation que ses interlocuteurs ont tant de mal à accepter. Oui, il est la Parole de Dieu ; oui, il est celui qui donne la vie éternelle ; oui il est le Fils de Dieu. On croit entendre le Prologue de l'évangile de Jean : « Au commencement était le Verbe, et le

